



Design Juliette Planchon Clément
photo @ Christelle Le Déan

WAX !

Akwaaba wo Ghana*

*Bienvenue au Ghana

27 juin — 2 novembre 2025

Vernissage jeudi 26 juin à 18h30

Musée de l'Impression sur étoffes,
Mulhouse

Communiqué de Presse

Mulhouse, le 22 mai 2025

Contexte

Mulhouse à l'heure africaine !

Alors que les Mulhousiens s'enthousiasment à l'idée de découvrir le nouvel espace Horizon Afrique du Parc zoologique et botanique qui ouvrira cet été, le musée de l'Impression sur étoffes (MISE) comble leur attente en proposant une exposition en résonance. Avec une présentation dédiée au « wax » le MISE remonte aux origines de cette étoffe imprimée à partir du XIXe siècle par des manufactures européennes à destination du marché africain. Imprimé double face grâce à l'application de cire, teint, puis imprimé au « block » (tampon), ce textile aux coloris chatoyants et aux motifs si singuliers est considéré aujourd'hui comme un tissu emblématique d'Afrique. Son histoire passionnante nous amène à la croisée de trois continents : l'Asie, l'Europe et l'Afrique.

Le MISE abrite dans ses collections de nombreux textiles imprimés provenant du continent africain. En 1982, c'est l'un des premiers musées en France à réaliser une exposition sur le sujet. La présentation valorise alors les objets rapportés d'Afrique suite à une enquête-collecte réalisée au Sénégal par les Amis du MISE accompagnés de la conservatrice du musée. Grâce à celle-ci, le musée préserve un fonds d'objets ethnographiques incontournables pour documenter les techniques d'impression traditionnelles alors en voie de mutation.

Ce fonds se voit complété par les tissus wax et fancy provenant des sociétés Texunion et Schaeffer grâce à l'acquisition du Centre de documentation de Texunion (groupe DMC) en 2001. Ces entreprises alsaciennes s'installent dans les années 1960 en Afrique (Maroc, Algérie, Sénégal, Cameroun, Côte d'Ivoire...) et débutent une aventure industrielle dans des pays où se trouvent de nombreux amateurs d'étoffes imprimées tout comme des ouvriers experts dans l'art d'imprimer. Les collections du MISE regorgent alors de trésors contemporains, illustrant une approche socio-culturelle du wax au XXe siècle ainsi qu'une facette encore inconnue de l'histoire de l'Alsace sur ce continent.

Fort d'un département africain dans ses collections, et apprenant la collaboration d'Anne Grosfilley, anthropologue spécialiste du wax, avec la Haute école des arts du Rhin (HEAR), le MISE a invité les étudiants et leurs professeurs à restituer leur travail afin de continuer un dialogue autour du textile africain dans ses murs.

La HEAR et Anne Grosfilley ont répondu avec enthousiasme à l'invitation MISE, et ont le plaisir de présenter WAX ! Akwaaba wo Ghana (Bienvenue au Ghana). L'exposition est ainsi dédiée à l'histoire et aux multiples facettes de cette étoffe emblématique.

Restitution d'un workshop

À travers une approche immersive, la scénographie tisse un dialogue original entre transmission et innovation, de l'histoire industrielle de Mulhouse aux techniques artisanales du Ghana. Riche d'archives anthropologiques et historiques exceptionnelles, l'exposition s'inscrit dans un partenariat en voie de développement entre la HEAR et le MISE, et met en lumière un projet de recherche et de création de collection mené par six étudiantes du département Design textile de la HEAR à Mulhouse, en collaboration avec l'entreprise ghanéenne AICL (Akosombo Industrial Company Limited).

Durant l'année 2021-2022, six étudiantes du département Design textile participent à un projet de recherche unique en son genre. Elles conçoivent leurs maquettes à la HEAR, à Mulhouse, et échangent avec l'entreprise ghanéenne AICL (Akosombo Industrial Company Limited) pour adapter leurs designs aux spécificités techniques du processus de fabrication du wax. Ces créations proposent des expressions artistiques contemporaines qui entretiennent des affinités électives avec Mulhouse, son histoire industrielle, l'indienne, l'arbre de vie ou la représentation d'un écosystème, le japonisme et le panoramique.

En février 2022, grâce au réseau professionnel d'Anne Grosfilley, les six jeunes designers partent au Ghana, et impriment leur dessin avec les équipes d'AICL, la seule entreprise au monde qui perpétue l'impression manuelle au block (tampon en bois sculpté et recouvert de feutre), dans la tradition des tout premiers wax.

La HEAR a trouvé dans le MISE le partenaire essentiel pour rendre un hommage circonstancié à cette technique venue de loin et toujours d'actualité.

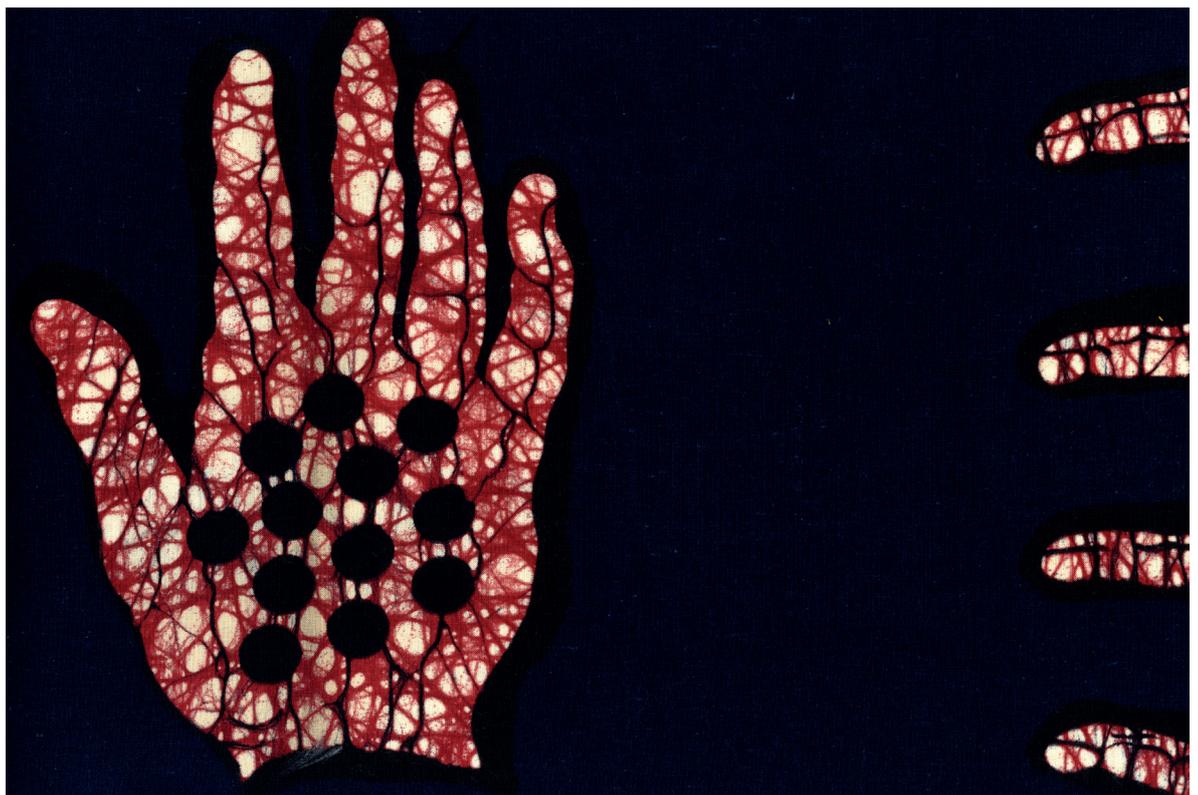
Exposition

Ouvrir l'exposition sous le signe de « La main » offre une plongée dans l'histoire et les histoires de cette étoffe.

Premier wax qui arrive en Gold Coast (actuel Ghana) en 1895, ce tissu iconique, présent dans l'exposition, traverse le temps et devient porteur de messages. Autrefois allégorie de l'union fait la force, ce dessin appelé aujourd'hui « ne te marie pas les mains vides » exhorte le féminisme à travers l'indépendance financière.

Cette main incarne également le geste de la création textile, de l'esquisse du dessin à l'impression manuelle, et symbolise celles de 6 étudiantes du département Design textile de la HEAR qui se sont immergées pendant une semaine au sein de l'entreprise AICL (Akosombo Industrial Company Limited), au Ghana, pour imprimer une collection originale.

Trait d'union entre l'épopée d'un tissu mondial et l'aventure de jeunes designers formées en Alsace, à Mulhouse, l'exposition vous tend la main et vous invite sur les routes du wax, de son origine à ses usages, et ses déclinaisons artistiques les plus contemporaines.
Bienvenue ! Akwaaba !



HANDS AND FINGERS
ou LA MAIN Ebenezer
BROWN FLEMING
imprimé à HAARLEM,
Hollande 1895
Collection Anne
Grosfilley

Le wax, une histoire mondiale racontée par Anne Grosfilley, auteure des ouvrages de référence WAX & Co et Wax 500 tissus (éd. La Martinière) et scénographiée dans un cabinet de curiosité.

Au XIXe siècle, la présence des Hollandais dans l'archipel indonésien suscite un intérêt pour le batik. Vers 1840, l'entreprise Prévinaire & Wilson industrialise cette technique artisanale et crée le wax (en référence à son impression à la cire). L'étoffe connaît un faible succès auprès des populations javanaises. À la recherche de nouveaux marchés, le négociant écossais Ebenezer Brown Fleming pressent le potentiel de l'Afrique. Il vise la Gold Coast (actuel Ghana), où la Mission de Bâle, société missionnaire protestante, vient d'introduire la machine à coudre, et susciter le besoin de fines cotonnades. En 1895, les premières cargaisons de wax marquent le succès d'une aventure qui dure depuis 130 ans. Dès 1902, l'Angleterre devient le deuxième pays producteur de wax, suivie par l'entreprise suisse Hohlenstein (1928-1974). À Mulhouse, la production de fancy (imprimé inspiré du style du wax) devient l'apanage de Texunion. À partir des Indépendances (années 1960), la production de wax se développe en Afrique de l'Ouest et Afrique centrale.

L'ouverture des marchés textiles par l'Organisation Mondiale du Commerce en 2005 entraîne l'arrivée massive de wax venus d'Asie, qui représentent aujourd'hui 96 % du marché. L'entreprise hollandaise Vlisco demeure la seule société européenne encore en activité. L'Afrique a également connu la fermeture de nombreux sites, à l'exception de la Côte d'Ivoire et du Ghana.

Le workshop HEAR x AICL au Ghana et l'exploration technique du wax

C'est en 2020, sous l'impulsion de la designeuse Christelle Le Dean et de l'artiste Mirjam Spoolder, toutes deux enseignantes à la HEAR, que le département Design textile de l'école engage un travail autour du wax. Après un voyage d'étude à Helmond (Pays-Bas) pour découvrir l'entreprise Julius Holland, workshops et conférences prolongent l'exploration de cette étoffe, aux côtés d'experts et professionnels du domaine (Alexis Temomanin - créateur de la marque Dent de Man, Jean-Paul Pragout - ancien directeur d'ATL, entreprise devenue Akosombo Industrial Company Limited - AICL et Annabel Olivier, directrice artistique de l'entreprise ivoirienne Uniwax). La rencontre avec l'anthropologue Anne Grosfilley ouvre d'autres perspectives, avec l'objectif d'expérimenter le processus complet d'élaboration du wax, grâce à un workshop en lien étroit avec l'entreprise ghanéenne AICL (Akosombo Industrial Company Limited), en 2022.

L'entreprise AICL est une des rares sociétés à avoir des capitaux privés et publics 100 % locaux. C'est la seule entreprise au monde qui perpétue encore l'impression manuelle au block, dans la tradition des tout premiers wax.

Les six étudiantes de la HEAR (Louison Billy, Perrine Caloin, Maëlle Charpentier, Marguerite Outhenin-Chalandre, Juliette Pinchon-Clément et Ninon Rousseau) ont élaboré des dessins à Mulhouse qu'elles ont imprimés sur place, au Ghana, avec les équipes d'AICL. En tant que jeunes designers, elles proposent des expressions artistiques contemporaines, qui évoquent le rapport à la nature et célèbrent la culture mulhousienne. Le processus complexe du wax, qui se décline en une vingtaine d'étapes, a guidé le style graphique et la densité des motifs et contre fonds.

Les dessins des maquettes ont été transférés sur deux films offset (en effet miroir), puis gravés sur d'épais cylindres de cuivre. Ceux-ci permettent l'impression de cire liquide verte (le wax) des deux côtés du tissu, pour servir de réserve. Un bain de teinture d'indigo colore ensuite les zones non protégées. Les craquelures de la cire engendrent un effet aléatoire de marbrures, dont on peut maîtriser l'intensité mais jamais le positionnement exact. La suppression de la cire révèle en blanc les zones qui étaient protégées, puis l'impression au block permet l'ajout de couleurs. Le léger décalage entre l'aplat de couleur et le motif participe aux « parfaites imperfections » (dixit Anne Grosfilley) qui rendent chaque mètre de wax unique, et attestent de l'authenticité d'un véritable wax.

Dans un décor bleu indigo, la scénographie immerge les visiteurs au cœur de l'usine, en plein workshop, aux côtés des étudiantes.

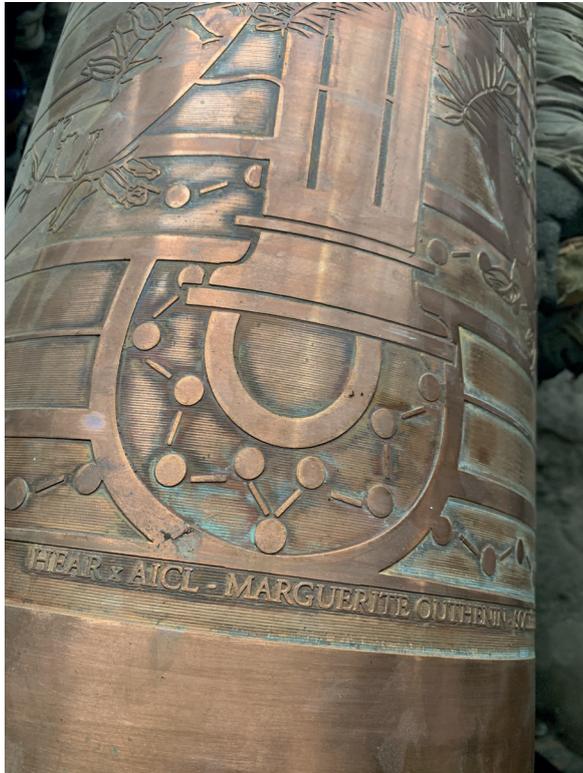
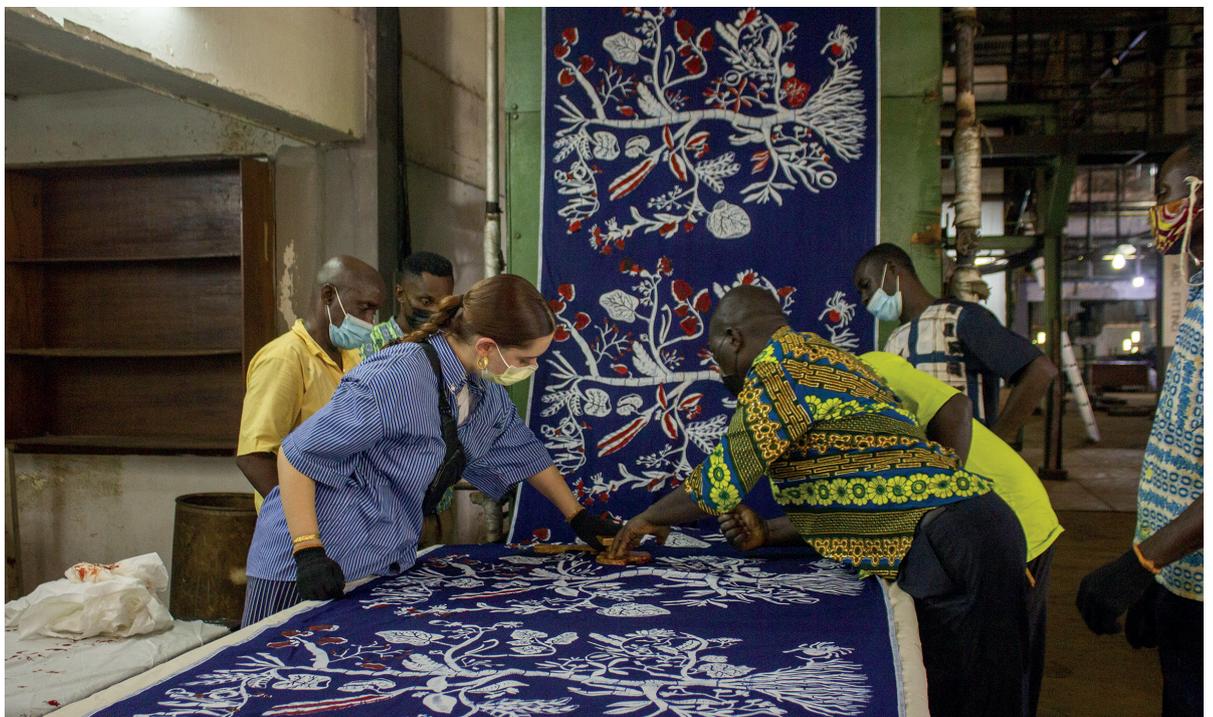


Image de droite :
Rouleaux gravés Marguerite
Outhenin Chalandre
HEAR X AICL
photo @Christelle Le Déan



Image de gauche :
Ajustement de la gravure
photo @Christelle Le Déan



Impression au block printing,
Design Louison Billy
Photo @ Marie Damageux

De l'étal du marché à l'atelier du tailleur

En arrivant sur le marché, le wax dépasse le statut de simple tissu, prend vie et porte la parole des femmes.

Dès les années 1950, des commerçantes togolaises ont l'idée d'associer aux dessins de wax des noms, tels que « Je cours plus vite que ma rivale », « Fleur de mariage » ou plus récemment « Le sac à main de Michelle Obama ». Cette initiative très lucrative leur vaut le surnom de Nana Benz, car leur richesse leur permet d'acquérir des Mercedes Benz, avant même leur Président.

Le wax est vendu en coupons de 6 yards (3 pagnes d'1,80 m). Pendant des décennies, le port du wax reste très codifié, et marque le statut social des femmes mariées, respectables, qui revêtent un « complet », composé d'un corsage évasé et de deux pagnes drapés.

À la fin des années 1980, le Concours des Ciseaux d'or révèle toute une génération de créateurs qui investissent le wax en tissu d'élégance, apprécié des jeunes femmes mais aussi des hommes. Pathé'O, premier lauréat des Ciseaux d'or, fait rentrer le wax dans le vestiaire de l'élégance masculine, et séduit des clients aussi célèbres que Nelson Mandela.

Les tailleurs subliment le wax dans des coupes audacieuses et ajustées au corps. Les ateliers des quartiers populaires regorgent de wax déposés par leurs client-es, à l'occasion d'un mariage ou d'une fête. Les tailleurs s'inspirent d'affiches et de magazines et adaptent les modèles à la morphologie de chacune, afin de réaliser un modèle unique, « coupé à main levée ».

À l'aube du XXI^e siècle, le wax est un étendard identitaire, sur le continent africain et auprès des diasporas. Porter du wax cousu sur mesure permet de souligner la singularité de sa personnalité, tout en exprimant le lien d'une union collective. En outre, le wax est aussi un savoir-faire d'exception valorisé dans le secteur du luxe, qui dépasse les frontières.

L'entreprise de luxe Vlisco, leader mondial sur le marché du wax, développe des collaborations avec des créateurs audacieux et innovants, à l'instar des Londoniens Ozwald Boateng et Alexis Temomanin (Dent de Man). Ils célèbrent avec raffinement leurs origines ghanéennes et ivoiriennes, comme en témoignent les pièces exposées.

C'est avec la maison Dior que le wax s'inscrit dans une histoire mondiale. Avec la collection Cruise 2020, la directrice artistique Maria Grazia Chiuri propose une conversation entre les dessins de Toile de Jouy et de cartes de tarots, et la technique du wax. L'excellence de la maison parisienne, l'expertise de l'anthropologue Anne Grosfilley, et le dynamisme de l'entreprise Uniwax de Côte d'Ivoire dialoguent avec majesté pour engendrer une collection prêt-à-porter exceptionnelle, autour de 42 dessins élaborés et imprimés à Abidjan, présentée au musée de l'Impression sur étoffes à Mulhouse.

Pendant 130 ans, le wax a été une production européenne pour les marchés africains. Inversant le cours de l'Histoire, c'est aujourd'hui l'Afrique qui devient un producteur majeur de wax pour le marché du luxe en Europe.

À travers des collections exceptionnelles, l'exposition fait découvrir le wax autrement, célèbre les liens tissés entre Mulhouse et le Ghana et offre un voyage inattendu et dépaysant pour un « tissu d'élégance », loin des clichés et du folklore. Akwaaba wo Ghana ! Bienvenue au Ghana !

Médiation

<p>Samedi 28/06</p> <p>Horaires 13h30- 14h45</p>	<p>Titre de l'animation : En mode wax ! Résumé : Anne Grosfilley, anthropologue spécialiste du textile et de la mode africaine, et co-commissaire de l'exposition WAX ! vous invite à créer votre bijou en wax, habiller une silhouette à la manière d'un tailleur africain et découvrir les 100 manières de se vêtir avec un pagne drapé. Public : Atelier ouvert à tous à partir de 8 ans. Atelier limité à 12 personnes Tarif : gratuit</p>
<p>Samedi 19/07 Samedi 13/09</p> <p>Horaires 13h-18h</p>	<p>Titre de l'animation : Ma banane en wax ! Résumé : Estelle Specklin, alias Poupet-Pounket, créatrice de mode, vous propose de créer votre sac banane personnalisé ! Faites votre choix parmi les wax proposés et laissez-vous guider dans la découpe et l'assemblage de votre nouvel accessoire tendance. Tout le matériel est compris mais n'hésitez pas à amener votre machine à coudre. Public : Atelier ouvert à tous à partir de 10 ans. Réservation : Réservation obligatoire, groupe limité à 6 personnes, sous réserve de 3 participants. Tarif : 100 € par participant</p>
<p>Samedi 26/07 Dimanche 17/08 Dimanche 28/09 Samedi 25/10</p> <p>Horaires 13h30- 17h30</p>	<p>Titre de l'animation : Granny Square Wax Attack Résumé : Préparez-vous à une explosion de couleurs et de motifs ! Designer textile et passionnée de maille, Floriane Bauer vous guidera dans la création de «granny squares» uniques, inspirés des magnifiques tissus wax africains. Nous allons donner un coup de jeune à cette technique ancestrale ! Au programme : apprentissage du jacquard au crochet et maîtrise des changements de couleurs. Que vous soyez débutant curieux ou crocheteur aguerri, venez libérer votre créativité et repartez avec un « granny square » digne d'une œuvre d'art moderne. Public : Atelier ouvert à tous à partir de 14 ans. Réservation : Réservation obligatoire, groupe limité à 10 personnes, sous réserve de 7 participants. Tarif : 30€ par personne</p>
<p>Samedi 12/07 Dimanche 05/10</p> <p>Horaires 14h-17h</p>	<p>Titre de l'animation : Wax print Résumé : Estelle Specklin, alias Poupet-Pounket, styliste et designer textile vous accompagne dans la réalisation d'un tampon personnalisé en linogravure, inspiré des motifs de l'exposition « Wax ! ». Armés de gouges, de gommages à graver et d'idées à imprimer, vous repartirez avec votre propre tampon à appliquer sur du papier ou du tissu ! Vous pourrez bien entendu le tester pendant l'atelier pour décorer un support de votre choix (tote-bag, tee-shirt, bandana...). Public : Atelier ouvert à tous à partir de 10 ans. Réservation : Réservation obligatoire, groupe limité à 10 personnes, sous réserve de 7 participants. Tarif : 25 € par participant</p>
<p>Samedi 30/08 Mercredi 29/10</p> <p>Horaires 13h30- 17h30</p>	<p>Titre de l'animation : Le Wax façon Poupet-Pounket Résumé : Les wax, c'est ces fameux tissus dit africains, sont inspirés de la technique du Batik indonésien. Cette technique complexe nécessite minutie et savoir-faire pour l'application de la cire afin de révéler les motifs au moment de la teinture. Poupet-Pounket, alias Estelle Specklin, styliste et designer textile, vous propose une initiation à cette technique ancestrale, à travers cet atelier simple et ludique. Venez vous amuser et tester votre patience avec un calame et de la cire pour décorer un bandana façon Poupet-Pounket. Public : Atelier ouvert à tous à partir de 10 ans. Réservation : Réservation obligatoire, groupe limité à 8 personnes, sous réserve de 5 participants. Tarif : 50€ par participant</p>

Visites guidées

Anne Grosfilley, anthropologue spécialiste du textile et de la mode africaine, et co-commissaire de l'exposition WAX ! rencontrera les publics du MISE à l'occasion de 3 visites guidées de l'exposition.
Le samedi 28 juin à 15h00
Le mercredi 29 octobre à 14h00
Le mercredi 29 octobre à 16h00

Informations pratiques

Exposition ouverte aux publics du vendredi 27 juin au dimanche 2 novembre 2025.
Vernissage le jeudi 26 juin à 18h30.
Accès à l'exposition temporaire avec le ticket d'entrée des collections permanentes.
Musée de l'Impression sur étoffes, 14 rue Jean-Jacques Henner 68100 Mulhouse.
Le musée est ouvert du mercredi au dimanche, de 13h à 18h. Fermeture les lundis et mardis.

À propos du MISE

Le musée de l'Impression sur étoffes (MISE) est un musée associatif, créé en 1955 sur la base de musées formés au XIXe siècle, qui bénéficie de l'appellation « Musée de France ». À la fois musée d'art décoratif et industriel, musée technique et musée d'histoire locale, le MISE a pour vocation de faire connaître l'impression textile en s'appuyant sur des collections textiles, des arts graphiques, des fonds d'archives, des livres d'échantillons, des machines et du matériel industriels, mais aussi des objets ethnographiques et d'arts décoratifs. Aussi, le musée conserve un patrimoine de nature très variée lié à l'industrie textile mulhousienne, mais pas uniquement, puisqu'il témoigne de l'art de l'impression textile à travers le monde.

Conserver, restaurer et documenter ses collections n'a de sens pour le musée que s'il partage ce patrimoine. Tourné depuis toujours vers la création contemporaine, le MISE offre ses œuvres à l'appréciation des artistes et designers contemporains.

Partenariat avec le Parc zoologique et botanique

Tarif partenariat

Tarif préférentiel sur présentation du billet d'entrée plein tarif de la structure partenaire pendant toute la période d'ouverture de l'exposition (27 juin-2 novembre 2025).

Boutiques des sites

Les boutiques de chacun des établissements intégreront un coin avec des produits du partenaire. Ainsi, le Parc zoologique et botanique offrira à la vente des produits textiles créés à partir des collections du MISE pour l'exposition WAX ! accompagnés de cartels explicatifs.
Au MISE, ce sont des peluches de girafes et de zèbres et d'autres produits relatifs à l'espace Horizon Afrique qui seront présentés.

Journées européennes du patrimoine

Le temps du weekend des Journées européennes du patrimoine (16-17 septembre 2025), le MISE et le Parc zoologique et botanique organisent de concert deux journées complètes de visites guidées de l'espace Horizon Afrique et de l'exposition WAX !, ponctuées d'un pique-nique sur le thème de la gastronomie africaine.

Dédiée à un public familial, ces journées sont dédiées à une exploration culturelle et de la nature de l'Afrique, ponctuée de belles découvertes scientifiques et techniques dont les musées mulhousiens sont si riches.



Haute école
des arts du Rhin

MUSÉE DE L'IMPRESSION  SUR ÉTOFFES
M U L H O U S E

Contact

MISE

Laura ONIMUS, chargée de mission Communication
lonimus@musee-impression.com

HEAR

Laurent DOUCELANCE, Responsable Communication & Développement
laurent.doucelance@hear.fr
+33 (0)3 69 06 37 75

Parc zoologique et botanique

Orlane FOUCAULT, attachée de presse, direction de la Communication m2A
Orlane.Foucault@m2a.fr
+ 33 (0)3 89 66 70 97